

REVUE DE LA SEMAINE

Au Collège de Ste. Anne, les jeunes élèves du cours anglais ont donné, mercredi soir, 27 avril, une séance littéraire, dramatique et musicale, à l'occasion de l'inauguration de la société Saint Louis de Gonzague, récemment formée parmi eux. Cette société, comme l'Académie Saint Thomas d'Acquin, dont nous avons dit un mot il y a quelques semaines, a pour but d'exciter les élèves à se livrer au travail avec plus d'ardeur et à tenir une conduite exemplaire. C'est ce qu'a fort bien exposé M. Alphonse Pelletier, élève de quatrième, dans le discours qu'il prononça au commencement de la séance. M. le secrétaire rendit ensuite compte des travaux de la société. Il constata que toutes les classes du cours anglais ont inscrit grand nombre de devoirs irréprochables aux cahiers d'honneur. Quelques-uns de ces devoirs ont été lus publiquement; quelques fables ont aussi été déclamées. La musique vocale et instrumentale n'a pas peu contribué à rendre agréable cette petite séance. MM. Thomas Tremblay et Ls. Demers ont chanté chacun une romance, et M. Z. Bernier, une chanson comique. Entr'autres pièces que le corps de musique des élèves a exécutées, nous devons signaler les *Airs Canadiens*, arrangés par M. McKernan. La séance se termina par un joli petit drame anglais intitulé : *The Mummy*, et dont les acteurs, qui ont certainement fait preuve de talent, furent MM. F. Blanchet, E. Sirois, A. Hébert, A. Rivierin, E. Martineau et Z. Bernier.

Parmi ceux qui ont assisté à cette séance, on remarquait MM. les abbés F. X. Delage, D. H. Têtu, Ls. Parent, J. H. Routier, F. Caron, J. C. Cloutier, E. Dufour, H. Potvin, C. Roy, F. Bégin, E. Beaulieu, J. N. Sirois, E. Michaud, A. Casgrain, M. Fortin et J. Soulard.

M. l'abbé Richot et M. Scott, délégués du Nord-Ouest, ont été remis en liberté.

Il est question d'organiser un corps militaire qui se rendra au fort Garry lorsque toutes les difficultés, qu'ont fait surgir les malheureuses affaires du Nord-Ouest, seront aplanies. Il aurait pour mission, paraît-il, de faire la police et de défendre la colonie contre les incursions des sauvages. Plusieurs dans la province de Québec ne voient pas d'un bon œil l'expédition proposée.

Le bill, fixant le taux de l'intérêt, a subi des modifications considérables; l'une, proposée par M. Holton, l'autre, par M. Joly. En conséquence, il a été abandonné par le gouvernement. Tel qu'amendé cependant, il aurait été généralement fort bien vu, puisqu'il portait que six pour cent serait le taux le plus élevé que pourraient exiger les banques et les particuliers, et que ceux qui exigeraient davantage perdraient tous les intérêts.

L'Eglise du Canada, vient de perdre un de ses plus vénérables prélats. Mgr. Thos. Cooke, évêque des Trois-Rivières malade depuis longtemps par suite de ses longs et pénibles travaux apostoliques, est mort samedi dernier, le 30 avril, à l'âge avancé de 78 ans. Il fut sacré premier évêque des Trois-Rivières en 1852.

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris la mort du digne et vénérable curé de St. Nicolas, M. Etienne Baillargeon, frère de Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Québec. C'est le 25 avril que ce saint prêtre a rendu sa belle âme à Dieu. Il était âgé de 62 ans. Un esprit élevé et enrichi des plus belles connaissances, une grande bonté de cœur, un dévouement sans bornes à la cause du bien, une piété vraiment angélique l'ont rendu cher à tous ceux qui ont eu l'honneur et la bonne fortune d'approcher de lui. La bonne odeur de ses vertus le rappellera constamment à la mémoire de ses paroissiens et de ses nombreux amis. Faut-il, hélas! que la

mort frappe impitoyablement ceux que, dans l'estime et l'affection que nous leur portons, nous voudrions voir vivre toujours!

M. l'abbé A. Fiset, curé de St. Cuthbert, dans le diocèse de Montréal, est mort le même jour que M. Baillargeon.

Le clergé du diocèse de Rimouski est aussi dans le deuil. Il pleure en ce moment la perte de M. le grand-vicaire N. Audet, curé de Carleton, décédé le 27 avril. Ce prêtre zélé a surtout dépensé sa vie dans les rudes travaux des missions. Il n'était âgé que de 47 ans.

A propos de ceux qui sont prudents, ingénieux, actifs aux yeux du monde; qui ont des succès, mais non pas le succès; qui montent, qui vont réussir, mais qui se voient tout-à-coup par terre, sifflés et quelquefois maudits, M. Ls. Veuillot, dans une de ses dernières lettres sur *Rome pendant le Concile*, dit que ce sont des intrigants, des diplomates, et il explique comment il se fait que la fortune de ces gens-là croule. "La première nécessité de l'intrigant, dit-il, et sa plus grande maladresse, c'est de mentir. Semence de mensonges, récolte de camouflets. Elle n'est pas toujours hâtive, mais elle est sûre. Le menteur, voilà le sot, le sot éternel, dit Tertullien. La verge fouettera l'indigne sang que n'a pu fouetter la conscience; le visage qui n'a pas rougi devant les protestations de la conscience se couvrira de pourpre sous la profusion des soufflets de la vérité..... Oh! les sots de ne prévoir pas leur écroulement quand la conscience qu'ils ont pu un moment surprendre les connaîtra, et se dira: Mais ils mentent!"

Le Concile oecuménique du Vatican a tenu sa 44e. congrégation générale, vendredi, le 8 avril dernier. L'auguste assemblée a achevé de voter sur les quatre premiers chapitres du *schema de Fide* et sur les amendements. Elle s'est trouvée presque unanime.

On lit dans l'*Echo de Rome*: "Quand le temps le permet, le Pape va faire quelque excursion hors de la ville. C'est ainsi qu'il a rencontré dernièrement sur la route un cocher tenant la bride de ses chevaux et agenouillé:

— "Comment! te voilà, mon cher Michel, mon pauvre Michel, s'est écrié le Pape!..... Tu as donc quitté les rames de ton canot! Bien des jours se sont passés depuis Gaëte..... Voyez, a fait Pie IX aux évêques: ce brave homme était mon batelier pendant mon exil à Gaëte.

"Michel pleurait de joie d'être ainsi reconnu après vingt ans par le Vicaire de Jésus-Christ.

"Plus loin, un pauvre se tenait sur le bord de la route: le Pape s'est approché de lui et l'a béni, l'appelant par son nom et lui remettant quelques pièces de monnaie.

— "*Cognosco oves meas*, a-t-il dit aux évêques avec un accent indéfinissable de tendresse.

"Voilà le Pape, le maître des âmes, le docteur de l'Eglise universelle....., l'ami des petits et des pauvres."

On lit encore dans l'*Echo de Rome*: "Au sein du Concile, il y a des actes de la plus sublime vertu et de la foi la plus admirable. On tient d'un médecin, homme très-honorable qui a assisté au moment de la mort l'archevêque de Vera-Cruz, que ce bon prélat n'est mort que des pénitences et des mortifications qu'il s'est imposées depuis l'ouverture du Concile. Les nuits qui précédaient les congrégations générales, il les passait à genoux au pied de son crucifix, et il jeûnait au pain et à l'eau; le temps qu'il ne donnait point à l'étude était consacré à visiter les pauvres, les malades et à leur distribuer la modeste pension que lui servait le gouvernement de Juarez qui l'avait exilé. On n'a pas trouvé de quoi payer son enterrement, et un autre exilé, l'archevêque de Mexico, a demandé comme un bonheur de suppléer à cette sainte pauvreté."